

LETTRE

de

S. Exc. Mgr Georges Gauthier

sur

LE COMMUNISME



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|------------------------------|
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le Bon Journal</i> | R. P. MARION, O. P. |
| 10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i> | Le cardinal BÉGIN |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | BENOÎT XV |
| 22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 24. <i>La Formation des Elites</i> | Général DE CASTELNAU |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i> | XXX |
| 28. <i>Saint Jean Berchmans</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | XXX |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | C. DE BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 42. <i>Saint Gérard Majella</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> | S. S. PIE XI |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. <i>Monseigneur Lafleche</i> | R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J. |
| 59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> | XXX |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LECOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M. E. |
| 66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| 69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | UNE RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Elias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |

HY
31
039
U-22
1938

LETTRE
de S. Exc. Mgr Georges Gauthier
sur
LE COMMUNISME¹

*Archevêché de Montréal,
le 15 mars 1938*

MON CHER CONFRÈRE,

A plusieurs reprises, depuis quelques années, j'ai attiré votre attention sur le communisme. Des événements nouveaux, auxquels il est sûrement utile que nous nous arrêtions, me fournissent l'occasion d'y revenir: l'interdiction dans notre ville de Montréal des assemblées du parti communiste, et à travers notre province de Québec la saisie par la police de la mauvaise littérature qu'il répand.

Dieu soit béni! Nous avons été bien lents à nous protéger, mais enfin les autorités publiques de notre province et de notre ville ont eu le courage de prendre des mesures d'une pressante nécessité, et nous aurions mauvaise grâce de cacher notre satisfaction. Je veux ajouter qu'il serait extrêmement regrettable que des considérations très secondaires de personnes

1. Nous prions S. Exc. Mgr Georges Gauthier d'accepter notre hommage reconnaissant en retour de la bienveillante autorisation de publier ce document. — L'ŒUVRE DES TRACTS. (Titres et sous-titres sont de nous. O. T.)

ou de parti nous amènent à diminuer dans l'esprit de notre peuple l'importance du service qui nous est ainsi rendu. La critique a des droits: n'est-il pas à propos que le souci du bien public et de la vérité lui impose également des limites? La propagande communiste est de telle nature, le but qu'elle poursuit est si néfaste que nous serions sans excuse de ne pas prendre conscience du très grave danger qu'elle comporte.

Le mensonge du communisme

Il n'y a rien d'ailleurs de plus évident, pour ceux qui observent, que le mensonge du communisme. Nous pourrions déjà le constater en examinant de près la philosophie qui l'inspire: le marxisme. Il y a là des assumptions gratuites, des espoirs utopistes dont on se demande comment ils ont pu séduire des hommes sérieux. Ce point cardinal de sa doctrine, par exemple, que le monde est en perpétuelle évolution, de son propre mouvement nécessaire, vers un idéal toujours plus haut, Marx le considère à l'égal d'un dogme intangible. Le principe actif de cette évolution, croyait-il, le levain qui fait lever toute la masse en une pleine mesure est la lutte des classes. Ce qui est malheureux pour lui, c'est qu'il n'a jamais essayé de démontrer la vérité de ses théories et qu'il n'a jamais apporté un commencement de preuve. Pressé de définir cet idéal vers lequel le monde est en marche forcée, il évoque le spectacle idyllique d'hommes vivant ensemble, raisonnables, humains, justes, sans exploitation d'une classe so-

ciale par une autre, sans guerre, chacun jouissant paisiblement de sa liberté. « De chacun selon ses aptitudes et son travail à chacun selon ses besoins. » L'on ne manquera pas de trouver qu'une pareille vue de l'histoire est très subjective et qu'elle dénote une observation psychologique bien courte.

Est-il vrai, au surplus, que, dans notre état social, ce procédé de développement continu dont on parle est caractérisé par le phénomène économique de la lutte des classes; que le progrès technique de la production aura nécessairement comme conséquences la conquête du pouvoir par les travailleurs, l'expropriation des capitalistes, et la socialisation des moyens de production? Il ne suffit pas d'affirmer que l'on nous offre un système scientifique: il faudrait démontrer que nous sommes en présence d'une loi véritable qui soit autre chose qu'une vue de l'esprit, qu'en un mot l'on produise des preuves. A date il n'y a qu'une preuve: l'expérience soviétique, et elle est tragique. C'est le despotisme d'un dictateur, s'appuyant sur une bureaucratie privilégiée qui exploite le travailleur comme il ne l'a jamais été nulle part.

Mensonges et camouflages

Demeurons sur le terrain plus accessible de la pratique, où des faits sur lesquels il faut revenir à tout propos illustrent de saisissante manière les procédés trompeurs du communisme, et notons les camouflages successifs dont il se recouvre: la ligue pour la paix, les amis de l'Union soviétique, les cam-

pagnes contre le fascisme, le salut des institutions démocratiques, la liberté de parole et de réunion, que sais-je encore! au moyen desquels il espère enrôler les défiances ou les rancunes des uns, voiler la complicité des autres, et qui lui servent tous à pousser ses petites affaires. En style de guerre, ce sont les nuages, c'est l'écran de fumée qui masque ses opérations.

L'épouvantail du fascisme

Retenons à titre d'exemple la campagne qui s'amorce de ce temps-ci dans notre province contre le fascisme. Voilà que tout le monde s'en mêle. Ne va-t-on pas jusqu'à créer l'impression que le vrai danger dont il faut nous garer n'est pas le communisme, mais le fascisme? De braves gens qui n'ont aucune attache communiste s'y laissent prendre. Il ne m'appartient pas de rechercher le but que certains poursuivent et qui d'ailleurs est assez évident. Ce qui est sûr, c'est que le communisme ne peut rien souhaiter de plus heureux pour lui que cette manœuvre: elle détourne l'attention du public de ses propres activités et elle lui permet de dresser chez nous l'épouvantail qu'il agite ailleurs avec succès. Il aura contribué, pour sa part, à lancer la nouvelle injure de « fasciste ». On ne peut pas dire que notre vocabulaire s'en soit enrichi pour autant. Mais avec cette invective, le communisme dispose d'un stigmate à la fois imprécis et commode qu'il a réussi à rendre odieux, prompt à discréditer.

Avant que la passion nous empêche de réfléchir, il conviendrait tout de même de nous demander, en

toute loyauté, où se trouve la vérité. On pense définir justement le fascisme en disant qu'il aspire à la suppression du régime parlementaire et qu'il est mû par une philosophie totalitaire dont l'ambition est de faire de tout et de tous la chose de l'État. Est-ce que par hasard les institutions parlementaires de notre province seraient en danger ? Par ailleurs, ne pourrions-nous pas nous avouer que nous avons pris l'habitude de recourir à l'État pour le moindre malaise, et que cette tendance dont nous sommes responsables a existé bien avant le fascisme et n'a rien de commun avec lui ?

Et si quelques centaines de jeunes gens font de l'exercice physique ou de l'entraînement quasi militaire, ne serait-ce pas, dans leur pensée, que l'on ne prend pas contre le péril qui nous menace les mesures que l'on devrait prendre ? Je l'entendais exprimer récemment dans un groupe de jeunesse. L'on nous assure pour nous consoler, disait-on, que la gendarmerie royale connaît tous les mouvements des communistes. Cela suffit-il et pourquoi n'agit-elle pas ? Notre gendarmerie est déjà privée, par la suppression de l'article 98, d'une arme efficace. Voilà maintenant que le communisme pousse de l'avant les nombreuses sociétés qu'il dirige d'une façon clandestine, à demander le retrait de notre loi provinciale dont l'objet est précisément de nous défendre contre ses entreprises. Si l'autorité compétente cède à ces suggestions, elle se donne figure d'enlever elle-même en pleine bataille leurs armes à des soldats qui se défendent. Il faut bien que cette loi gêne les

communistes pour qu'ils en poursuivent si âprement le désaveu. Cela se passe à l'heure où sept à huit cents Canadiens nous reviennent ou vont nous revenir d'Espagne, où ils sont allés se former aux bonnes méthodes dans l'armée rouge, qu'ils seront la troupe de choc dont nos ennemis disposeront. N'est-il pas de prudence élémentaire que nous soyons prêts à toute éventualité? Connaissant par l'expérience de ces dernières années la façon brutale et sanguinaire avec laquelle les communistes traitent leurs victimes, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que nos jeunes gens veuillent être à pied d'œuvre si, un jour ou l'autre, nous sommes atteints par le même malheur.

Le Parti National Social Chrétien

L'état d'esprit que ces paroles traduisent n'est pas si rare que l'on pourrait croire. Je prie qu'on le remarque: je ne fais pas en ce moment l'apologie du Parti National Social Chrétien, ni de son journal de propagande: *le Fasciste Canadien*, qui fait peur à tant de monde en notre pays. Il y a dans le programme du parti des doctrines très mêlées auxquelles un catholique doit regarder de près avant d'y souscrire. C'est du nazisme allemand, avec ses erreurs et ses tendances, et dont on a pris soin d'adoucir les arêtes les plus vives afin de le rendre acceptable aux catholiques de chez nous. Sans qu'il soit nécessaire d'y insister, comment pourrions-nous oublier la façon dont l'Allemagne hitlérienne traite nos frères dans la foi? N'y a-t-il pas, d'autre part, dans tous

les fascismes, un besoin de domination qui n'est guère favorable à la liberté de conscience et qui renouvelle sans cesse un conflit vieux comme le monde: celui du césarisme et du pouvoir spirituel ?

Atermoiements, attitudes peureuses

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas cet aspect qui m'intéresse en ce moment. Il nous importe bien davantage de savoir si le raisonnement de nos jeunes gens ne contient pas une part de vérité, et si notre faiblesse, nos atermoiements, nos attitudes indécises n'agissent pas en somme au profit du communisme. Nous avons l'air de manquer de fierté et de courage. Notre province de Québec subit depuis des mois les attaques les plus injustifiées, et l'on nous assimile à quelque peuplade non civilisée du fond de l'Afrique parce que nous empêchons une poignée de communistes de faire tout le mal qu'ils voudraient. Quelqu'un s'est-il levé au Sénat ou aux Communes pour dire ce que nous sommes ? Et serait-ce chez nous par hasard que l'on ne respecte pas la liberté religieuse ou scolaire du citoyen ? Ne commettons pas la faute mortelle de mettre sur le même pied la liberté telle que l'entend le communisme. C'est parce que nous hésitons à prendre parti que nous entretenons une inquiétude et un malaise favorables à toutes les réactions. S'il n'existait pas, notre conduite ferait naître le fascisme. Nous tombons dans cette contradiction curieuse: par antifascisme nous faisons les affaires du pays le plus autoritaire qui soit au monde, la Russie soviétique. Nous nous

créons des préjugés qui nous empêchent de voir toute la malveillance du communisme. Ce serait trop peu que l'on pût dire de lui qu'il n'a jamais toléré, quelque part qu'il ait existé, la liberté de parole ou d'opinion. Il coupe sans pitié les têtes qui ne pensent pas comme lui. Sa philosophie totalitaire et sa haine antireligieuse l'ont amené à commettre, avec des raffinements de barbare et une rage stupide de destruction, les plus grandes horreurs que l'histoire ait connues. Une diversion contre le fascisme ne saurait indéfiniment suffire. Nous devons craindre d'avoir jusqu'à l'apparence de nous solidariser avec les ambitions communistes. Un jour ou l'autre nous devons prendre efficacement position contre elles. Dieu veuille que ce ne soit pas trop tard.

« Pour sauver la démocratie »

J'indique brièvement un autre exemple qui n'est pas moins instructif. On nous demande maintenant de faire campagne « pour sauver la démocratie ». C'est un refrain qui ne nous est pas inconnu. En 1914, l'on a levé des armées de volontaires comme l'on a fait accepter plus tard la conscription au cri de « Faisons un monde qui soit sûr pour la démocratie ». Les professionnels du communisme se disent sans doute qu'un refrain qui a été goûté une fois peut bien l'être encore. C'est ainsi que nous voyons réapparaître une rengaine qui est proche parente de l'autre et peut nous faire autant de mal: « Sauvons l'existence même de la démocratie. » Nous

étions en droit d'espérer, nous dit-on, que les sacrifices consentis pendant la grande guerre nous permettraient d'étendre aux peuples arriérés les bienfaits du régime démocratique. Les forces de la réaction fasciste se sont opposées au vrai progrès, et ce qui est maintenant en péril, c'est le droit des peuples à se gouverner eux-mêmes.

Oui, sans doute! mais quelle démocratie s'agit-il de sauver? Est-ce celle que nous voyons fleurir en Angleterre, en France ou aux États-Unis, où il semble bien que le peuple jouit, par le suffrage universel, du droit de faire et de défaire ses gouvernements? Non pas; et les vrais communistes vous diront qu'il s'agit là de pays capitalistes qui oppriment leurs travailleurs comme ils oppriment les peuples incapables de se défendre. Ils y entretiennent même des agitateurs qui y travaillent « à la défense de la démocratie » et qui en même temps complotent le renversement des institutions démocratiques que ces pays se sont librement données, pour les remplacer par la dictature du prolétariat.

Communisme marxiste

Et voilà le mensonge percé à jour. Ce que nous sommes appelés à défendre, ce n'est pas la démocratie: creuse façade, c'est le communisme marxiste, et ce n'est pas du tout la même chose. Il ne faut pas nous juger assez sots pour que, sous le couvert de sauver la démocratie, nous nous attelions à la tâche de sauver le communisme. Un catholique ne peut s'y tromper, car les principes sont trop diffé-

rents. Nous sommes en faveur des droits de la personne humaine, et nous prétendons qu'on les respecte parce qu'ils sont sacrés. L'un des griefs que nous faisons précisément au mauvais capitalisme, c'est qu'il viole ces droits, qu'il soit question de salaire raisonnable ou des conditions de travail. Nous pourrions sans doute rappeler que le communisme les détruit, lui aussi, sans hésiter. Il est peut-être plus utile de remarquer que des propos, sans cesse renaissants, comme celui que nous citons, contribuent, comme en 1914, à créer une atmosphère spéciale, favorable à la guerre, et qu'une guerre universelle amènerait la révolution universelle, chère au communisme. Un chef travailliste disait il y a quelques semaines, et fort justement: « Quand un certain nombre de nos têtes dirigeantes auront adopté une psychologie de guerre, il arrivera que le reste du pays pensera de même. Ceci me préoccupe vivement: parce que, s'il y a une guerre, ce sont les ouvriers qui en feront surtout les frais. » Cette réflexion devrait frapper à la fois nos hommes dirigeants comme nos hommes du peuple, car le communisme les arrête les uns et les autres, et souvent sans qu'ils s'en doutent, à des mouvements d'opinions bien dangereux, et qui peuvent nous conduire fort loin.

Inepties qui encombrent la circulation

Ainsi pourrait-on dire des autres inepties habituelles à la propagande communiste et qui encombrent aujourd'hui la circulation. Elles ne valent guère mieux que celles que nous avons examinées.

Si incomplètes soient-elles, les réflexions que nous venons de faire permettent d'appuyer quelques conclusions opportunes. Il y en a une qui vient immédiatement à la pensée: comment se fait-il, devant les envahissements du communisme, qu'il y ait encore chez nous tant de gens qui refusent de voir clair? Nous pourrions signaler quelques raisons: les affaires, le plaisir, la négligence de nos devoirs de justice et de charité, cet égoïsme naturel qui nous détourne de tout ce qui peut troubler notre confort. Il y a surtout, de ce temps-ci, des idées extrêmement confuses et parfois tout à fait fausses sur la liberté. Ces idées entrent en nous avec l'air que nous respirons et il arrive ainsi que, de naissance presque, nous avons sur des points essentiels une sensibilité aiguisée et des préjugés tenaces. Combien d'esprits, dans un milieu comme le nôtre, sont touchés, souvent même à leur insu, par le remous lointain de la révolution religieuse qui, au seizième siècle, a mis à la base de ses relations avec Dieu le principe du libre examen. L'indépendance poussée le plus loin possible, la liberté du bien assurée et maintenue en principe, non par la répression du mal, mais par l'égalité de traitement accordée au bien et au mal; confusion entre le libre arbitre et le droit, c'est-à-dire entre la liberté considérée comme pouvoir naturel et la liberté considérée comme pouvoir moral, confusion entre la liberté et l'indépendance, voilà plus qu'il n'en faut pour troubler nos idées et développer en nous une forme d'orgueil particulièrement domageable: l'orgueil de l'esprit.

Liberté et liberté

Tous les orgueils sont sots; celui-ci l'est plus que les autres. Car enfin ce débat doit être dominé par quelques principes très clairs de doctrine et de bon sens. Indépendante, la liberté humaine l'est sans doute quand elle se meut dans la sphère du licite et de l'honnête. Ceci veut dire qu'elle peut licitement faire tout ce qui ne lui est pas défendu, et choisir parmi les moyens honnêtes ceux qui la conduisent à sa fin. Que si, dans l'état présent si fortement influencé par le péché d'origine, la liberté humaine choisit le mal, ce ne peut être que par un défaut de perfection. Pour l'honneur de notre raison, laissons tomber une fois pour toutes dans le discrédit qu'elle mérite la théorie qu'il est de la nature de la liberté de pouvoir choisir entre le bien et le mal. La liberté est un choix, sans doute, mais elle est aussi un acte de la volonté raisonnable, un acte qui se doit à lui-même d'être conforme à la saine raison. Dans l'ordre intellectuel on dit d'un jugement erroné qu'il est, non pas une qualité, mais un défaut de l'intelligence: dans l'ordre moral, un mauvais choix n'est pas une qualité, mais un défaut de la liberté. Au-dessus du pouvoir physique de faire tout ce qui plaît; au-dessus du droit de penser mal, de professer et de publier tout ce qui peut passer par une tête humaine, il y a des restrictions imposées par la loi de nature, par la Révélation divine, par l'ordre moral, par les lois édictées par le pouvoir légitime pour le bon ordre et l'avantage de la société... Il ne nous vient pas à l'idée de contester à

l'autorité civile le pouvoir de limiter le droit de l'individu en prohibant la libre circulation des poisons, des narcotiques ou des liqueurs frelatées. Nous pensons que le bon ordre et l'existence même de la société temporelle sont à ce prix. Acceptons également qu'il y ait des limites à la liberté de prêcher le mal ou les idées subversives de l'ordre social. Selon le mot de Bossuet, la « liberté est donnée à l'homme non pour secouer le joug, mais pour le porter avec honneur en le portant volontairement, afin qu'elle nous tourne à la gloire de faire le bien ».

La liberté de faire le mal

Relevons tout de suite la conclusion qui découle de ce principe qui est d'ailleurs à la base de toute éducation: ce n'est pas lui enlever sa liberté que d'empêcher quelqu'un de faire le mal. Bien au contraire. Le catholicisme est une vie et une règle de vie. L'une des preuves les plus frappantes de sa divinité, c'est précisément qu'il organise avec une souveraine efficacité l'affranchissement de la liberté humaine de toutes les servitudes qui la menacent. Dieu sait que la tâche est rude. Qui ne se rend compte, s'il s'observe de près, que cette indépendance dont nous sommes si fiers et si jaloux n'est rien autre chose qu'un vain mot. Nous sommes bornés de toutes parts par nos ignorances et nos préjugés. Dans tous les domaines, l'hérédité, le tempérament, l'éducation, nos passions et jusqu'à la mode nous imposent des façons de penser, de sentir

et d'agir qui comportent des contraintes et des li-
sières. Nous manquerions de logique si nous ré-
servions nos indépendances pour le seul domaine
moral et religieux. Admettons surtout qu'il n'y a
que la grâce surnaturelle qui soit assez puissante
pour rendre à notre volonté sa rectitude et sa fer-
meté; elle seule a pu créer cette merveille de droi-
ture, de maîtrise de soi, de domination des instincts,
d'élévation d'esprit qui s'appelle un saint.

La religion ne nous menace pas...

Que Dieu m'accorde d'atteindre par ces réflexions
certains professionnels égarés dans l'irréligion et l'an-
ticléricisme. Leurs dispositions rendent possible
une propagande anticatholique qui vient appuyer
celle du communisme, pour le plus grand malheur
de notre province. S'ils veulent d'ailleurs examiner
loyalement les raisons qui les éloignent de la pra-
tique religieuse, ils constateront que le poids n'en
est pas lourd, et ils pourraient se rappeler avec profit
la parole bien connue: « La religion ne vous menace
pas, elle vous manque. » Ils devront concéder sur-
tout que leur défection prend une apparence bien
odieuse. Il y a eu, autour de Notre-Seigneur et de
son prolongement ici-bas: l'Église, des amitiés de
choix, et cette gloire ne leur a jamais manqué. Mais
Notre-Seigneur a subi sa passion et l'Église la subit
avec lui à travers les siècles. L'un et l'autre ont ren-
contré sur leur chemin des trahisons de choix; je
veux dire des trahisons d'amis, comblés de ten-
dresse et de services et que les plus simples conve-

nances devraient rendre fidèles jusqu'à la mort: or ils manquent à la grâce de leur baptême, à leurs responsabilités de chrétiens, et c'est pour nous une tristesse très douloureuse.

Je sais que pendant cette sainte quarantaine de ferventes prières montent au ciel pour tous les intérêts spirituels de ce diocèse. Qu'elles obtiennent de nous maintenir tous unis dans l'amour et la pratique des mêmes vérités religieuses, gage assuré de notre bonheur personnel et d'un meilleur ordre social.

Lisez, je vous prie, cette circulaire à vos fidèles, au prône de vos messes paroissiales, et croyez à mes sentiments religieusement dévoués en Notre-Seigneur.

† GEORGES,
Archevêque-coadjuteur de Montréal

Abonnez-vous
à
L'ORDRE NOUVEAU

Un monde s'écroule, un ordre nouveau s'élabore. Il faut que les catholiques laissent mourir ce qui doit passer et qu'ils aident à créer ce qui mérite de vivre.

(L'Épiscopat français)

**Hommes publics, chefs d'associations,
éducateurs**

Voilà le journal qui vous fera connaître la doctrine sociale de l'Église et vous aidera à l'intégrer dans nos mœurs et nos lois.

Amis de l'ordre et de la stabilité sociale

Voilà le journal qui vous renseignera sur les menées communistes au Canada comme à l'étranger et vous aidera à les repousser.

**Dirigeants d'œuvres, membres des cercles
d'études**

Voilà le journal qui vous guidera dans vos travaux et vous aidera à leur donner un caractère à la fois doctrinal et pratique.

L'ORDRE NOUVEAU est publié par le secrétariat des Semaines sociales et de l'École Sociale Populaire. Il paraît le 5 et le 20 de chaque mois.

Abonnement annuel: \$1.00



RÉDACTION:
1961, rue Rachel Est

ADMINISTRATION:
4260, rue de Bordeaux

MONTREAL

95. <i>Répliques du bon sens</i> — II	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i>	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturge de chez nous</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens</i> — III	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens</i> — IV	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance</i> — I	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance</i> — II	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aunône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i>	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. Pie XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX
163. <i>Les Carrières</i> — I	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières</i> — II	A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.

166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i>	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières — IV</i>	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dillectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources—I.</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V.</i>	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX — A. GOUBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources—II</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII.</i>	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i>	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Verge</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Education</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettrés de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Emile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURIAC
204. <i>Notre cours classique</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action catholique</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es mui »</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	FRÈRE LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire</i>	S. S. PIE XI — S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal
Téléphone: Amherst 2192